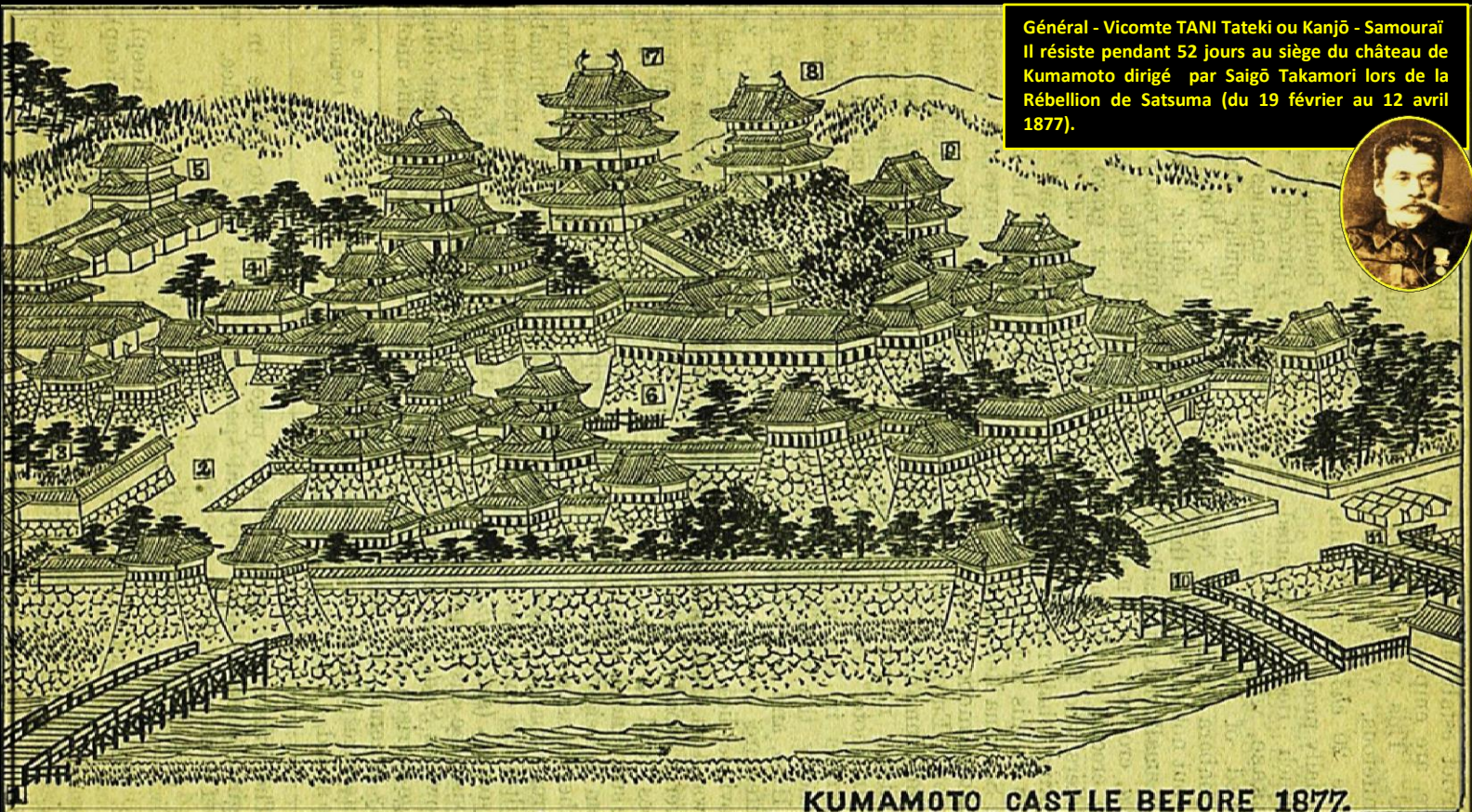




Général - Vicomte TANI Tateki ou Kanjō - Samouraï
Il résiste pendant 52 jours au siège du château de
Kumamoto dirigé par Saigō Takamori lors de la
Rébellion de Satsuma (du 19 février au 12 avril
1877).

KUMAMOTO CASTLE BEFORE 1877.

**ANNÉE 1877 - CARNET DE CORRESPONDANCE - RÉCIT HISTORIQUE INÉDIT
DU COMMANDANT HENRI RIEUNIER (1833-1918), EN DIRECT DE L'EMPIRE
DU SOLEIL LEVANT ET DE LA VILLE DE NAGASAKI, À BORD DU CROISEUR
DE 2^{ÈME} CLASSE LE « LACLOCHETERIE », DES ÉVÈNEMENTS SANGLANTS DE LA
FIN DE L'INSURRECTION DU CLAN DE SATSUMA ET DE L'EX-MARÉCHAL
SAIGŌ TAKAMORI (1828-1877), LE DERNIER SAMOURAÏ DE L'ÈRE DU MEIJI.**



« Samourais »
Deux estampes originales
de Toyokuni Utagawa II
(1777-1835)
Série de « Hakken-Den »



**ANNEXE DE L'OUVRAGE - INÉDIT DE 308 PAGES - INTITULÉ :
« AMBASSADEURS AU PAYS DU SOLEIL LEVANT DANS L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON »
AUTEUR HERVÉ BERNARD
HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.**

**PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU BARON RAIMUND VON STILLFRIED
TIRAGE VERS 1877
EPREUVE SUR PAPIER ALBUMINÉ, COLORIÉ, 24 X 19 CM**



« SAMOURAÏ POSANT EN ARMURE »

LES SAMOURAÏS ONT MARQUÉ DURANT SEPT SIÈCLES L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DU JAPON. LA RÉVOLUTION MEIJI, DE 1868, SONNE LE GLAS DE CETTE CASTE DE GUERRIERS ET LE PORT DU SABRE EST INTERDIT EN 1876.

IMAGE DE L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.

**1877 - L'HISTOIRE INÉDITE DE L'INSURRECTION AU JAPON – RÉBELLION DE SATSUMA - SAIGÔ TAKAMORI
PAR LE COMMANDANT HENRI RIEUNIER À BORD DU CROISEUR DE 2^{ÈME} CLASSE LE « LACLOCHETERIE »**



**Les deux frères de sang « Samourais » que l'histoire séparera :
Saigō Takamori (1828-1877) Saigō Tsugumichi (1843-1902)**



LE CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER ET LE CROISEUR DE 2^{ÈME} CLASSE LE « LACLOCHETERIE »

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, EN CAMPAGNE DIPLOMATIQUE DE LA FRANCE AU JAPON EN 1877 – COMMANDANT LE CROISEUR DE 2^{ÈME} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » – ANNONCE AU GOUVERNEMENT FRANCAIS LA FIN DE SAIGÔ TAKAMORI, « LE DERNIER SAMOURAÏ », HÉROS MAJEUR QUI A INSPIRÉ LE CÉLÈBRE FILM DE TOM CRUISE. – © AUTEUR HERVÉ BERNARD – HISTORIEN DE MARINE. MARS 2017.

L'AMIRAL AUGUSTE VERON (1819-1901) - COMMANDANT EN CHEF DE LA STATION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON - EST À BORD DU CUIRASSÉ DE 2^{ÈME} RANG L' « ATALANTE ».

Insurrection
au Japon.

Yokohama, le 6^g 1876.

LIRE DANS LE TEXTE
avec l'orthographe
de l'époque :

Île de KIUSIU
= Île de Kyūshū.

...C'est dans la nuit du 24
au 25 (Août 1876) qu'à
Kumamoto île de Kyūshū
que le campement des
Troupes du Mikado a été
assailli par une bande de
plusieurs centaines de
Samouraïs...



L'EMPEREUR MEIJI
LE MIKADO
L'EMPEREUR DU JAPON
(1852-1912)
MEIJI TENNŌ
MUTSUHITO
(Nom Posthume)
© Collection Privée
Hervé Bernard

Cette année, comme l'année dernière, il y a
des mouvements de Samouraïs, et ainsi que j'ai eu
l'honneur de vous l'annoncer à la hâte, c'est dans la
nuit du 24 au 25 qu'à Kumamoto île de Kyūshū que
le campement des troupes du Mikado a été assailli par
une bande de plusieurs centaines de Samouraïs. Le
gouvernement n'a laissé transparaître ces faits que le 29⁸.
C'est ce qui explique le grand nombre de victimes,
surprises au milieu de la nuit par des gens déterminés.
On devrait mal veiller au camp. Aussi un général,
2 ou 3 lieutenants colonels, beaucoup d'officiers et plus
de 250 soldats ont été blessés ou tués, ainsi que le
gouvernement du Ken.

Divers mouvements ont eu lieu vers Niigata, Sendai,
et Aomori, aux environs même d'Yedo. Cela ten-
drait à préserver une certaine entente, mais il n'y a pas
encore de chef bien marquant, et les clans de Satsuma
restent en dehors de la rébellion.

Le mouvement est toujours très grand parmi
la foule des Samouraïs de toutes les classes, et surtout
parmi ceux qui se sont défaits de leurs titres de fonction-
naires pour quelques années de revenu.

Depuis trois jours, aucune nouvelle ne transpire,
le gouvernement ayant défendu à ses journaux de parler
de ces affaires. Les troupes qui sont campées pour les mo-
narchies d'automne à 6 lieues au Nord de Tokio, n'au-
raient pas eu l'ordre de rentrer à la capitale ;
cela fait supposer que le gouvernement se croit en
mesure de terrasser les bandes insurgées avec les moyens
locaux dont on dispose, aidés des quelques centaines de
policiers envoyés sur les lieux.

Depuis notre arrivée, nous n'avons vu à Yokohama
aucun mouvement de troupes japonaises.

Il faut donc s'attendre à voir les journaux
européens du Japon donner des nouvelles les plus contra-
dictoires. M^r Dupont, ingénieur d'Yokosuka, m'a dit

bien tenir d'une prisonnière en position d'être bien informée que les insurrections futures n'auraient pas de garantie, et que le gouvernement avait les moyens de le réprimer.

Je vous tiendrai au courant de ce qui aura lieu. Le Daïmio de Kumamoto a envoyé des ordres et ūdo où il se trouve, à ses ūchigōs pour les faire rentrer dans le devoir. On disait même qu'il devait aller à Kumamoto.

M. l.

Amiral

Nagasaki

aux soins du

Consul.

Yokohama, le 15 9^{bre} 1876.

Amiral

J'ai eu l'honneur de vous adresser par M^{re} de Saligny, assistant qui a été en ville le 16 et le 17 9^{bre} à Shanghai, deux lettres et deux officiers.

Dans une de ces lettres, je vous annonçais que l'insurrection japonaise n'avait pas de durée. Les dernières nouvelles confirment

ces appréciations, et le journal que je vous adresse, vous le fera connaître en détail. Le principal meneur de l'insurrection Mayebara, qui s'y a 70 ans était vice-ministre de la guerre a été arrêté, avec plusieurs autres chefs. Son frère, lieutenant-colonel d'un régiment d'infanterie à Kumamoto, avait quitté le service il y a 6 ans; il a été aussi arrêté comme un des principaux insurgés.

Les troupes sont par bon nombre du camp d'entraînement à Chien de march dans le nord de Tokio; le Mikado doit se passer en revue à la fin de la semaine, avant la levée du camp. On pensait donc être en mesure de dompter la rébellion avec les forces situées dans l'ouest; et c'est arrivé en lieu.

Un seul canonier s'est perdu dans le Kōi-chanuel, et 25 personnes sont noyées. La nouvelle anglaise par conséquent prouve à la fois l'insuccès de la campagne dans l'ouest de Kōsin.

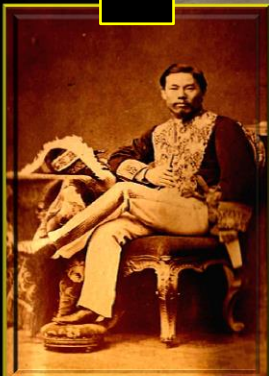
...Le principal meneur de l'insurrection Mayebara, qui il y a 7 ou 8 ans était vice-ministre de la guerre a été arrêté, avec plusieurs autres Chefs. Son frère, Lt-colonel d'un régiment en garnison à Kumamoto, avait quitté le service il y a à peine un an; il a été aussi arrêté comme un des principaux insurgés...

Yokohama. Yokohama 16^g 2^e jour X — ^{ministre}
Télégramme d'Etat Commandant Laclocheterie à Morin
16 9^h 76
Gouvernement Japonais terminer Insurrection Rébellion dans île Kyūshū
et Japon terminée. Principaux chefs
arrêtés. Calme renaîtra bientôt
partout ailleurs, ailleurs.
Rieunier
Laclocheterie.

Yokohama, 16 Septembre 1876
Télégramme d'État. Marine Paris.
Gouvernement Japonais terminer
Rébellion Kyūshū. Principaux chefs
Arrêtés. Calme renaîtra bientôt
ailleurs.
Signé : Rieunier – Laclocheterie.

n°49. 15 Janvier 1877

**



AMIRAL ITO
Ministre de la Marine
du Mikado
© Collection Privée
Hervé Bernard

...Dans toutes les
administrations, et
même la guerre et la
marine, on licencie
et licencie. Or à
Tokyo dans tous les
ministères une foule
d'emplois
subalternes étaient
donnés à
d'anciens samouraïs
qui n'y rendaient
aucun service. On
vient de les mettre
tous à pied,
jusqu'au-dessous
des officiers du 7^{ème}
rang...

Les Japonais ont besoin d'argent. Le bon caté
les samurai ont été menaçants, puis sont venus
les payants. Aussi le gouvernement s'est-il
empressé devant la gravité que pourraient pren-
dre ces insurrections d'abaisser de 3% à 2½%
les impôts sur la valeur des terres. Un cadastre
effectué il y a deux ans avait estimé beaucoup
trop haut la valeur des terres, et par suite l'im-
pôt a été trouvé trop écrasant pour les agriculteurs,
qui cependant autrefois subissaient de plus lourds
impôts.

Cet abaissement de 3 à 2½% diminue les
revenus du trésor de 50 000 000 de francs environ;
aussi; coup de sabre sur coup de sabre dans toutes
les administrations, et même la guerre & la marine,
on licencie & licencie. Or à Tokio dans tous les
ministères une foule d'emplois subalternes étaient
donnés à d'anciens samuraïs qui n'y rendaient
aucun service. On vient de les mettre tous à
pied, jusqu'au dessous des officiers du 7^e rang;
et vendredi 12 Janvier jour de l'exécution radicale,
on craignait des troubles à Tokio.

** L'amiral Ito que je devais voir aujourd'hui
m'a fait prier de retarder à demain. Dans
l'armée & la marine on veut supprimer tous les

officiers, momentanément, au dessous du 4^e rang,
dit le journal.

Les diminutions de solde, d'allocations budgé-
taires sont faites partout, et le gouvernement qui
n'a considéré que l'équilibre du budget, pourrait
bien se repentir de la précipitation apportée à
l'exécution de ces réformes.

Le Satsuma, on n'a pas de trop bonnes nouvelles.
On ne sait trop rien, le gouvernement ne laissant
rien transpirer des télégrammes.

Un incendie a brûlé en moins de trois heures,
de 2^h 1/2 à 5^h 1/2 du matin, samedi, trois maisons
dans maris street, deux portes au dessus du
Comptoir d'export. Il faisait calme. La concession
étant parfaitement outillée de 2 pompes à vapeur
je n'ai envoyé personne à terre. Le courrier part
demain matin au jour.

Kobe le 21 février 1877.

Amiral,

Le lendemain de votre départ je me suis entre-
tenu avec M^r Annerlay à propos des événements
qui pourraient surgir. Nous sommes convenus de
certains signaux pour communiquer ou appeler
au secours en cas de besoin.

Quand le moment sera venu, dans une réunion
des Consuls, nous prendrons les mesures nécessaires
pour sauvegarder les intérêts et les personnes de
la concession étrangère.

Jusqu'à ce jour nous ne laissons rien transpirer.

...De Satsuma, on n'a
pas de trop bonnes
nouvelles. On ne sait
trop rien, le
gouvernement ne
laissant rien transpirer
des télégrammes...

et surtout on ne communiquer rien à la presse, pour
qu'elle ne donne pas l'alarme inutilement.

Depuis votre départ le camp de troupes ont
été envoyés à Hiogo. quelques petits détachements
sont partis pour Nagasaki, on a dû arriver aussi
l'avis le "Moushun". Mais hier & aujourd'hui sont
partis au moins 3000 hommes sur 3 vapeurs,
plus l'avis "Horo-Kuwan". On attend d'Yokohama
le Saikio-Maru, (ex-Nevada) avec des troupes, qui
continuera aussitôt pour Kiusiu, et de là à
Shanghai. C'est ce navire qui emportera cette lettre. La
ville d'Hiogo qui était pleine de troupes est vide, hier & avant
hier toutes les troupes et les officiers aiguisaient ou faisaient
aiguiser leurs sabres. Avant l'embarquement on a distribué
des cartouches aux hommes.

Après bien des nouvelles contradictions que je ne vous
citerai pas, on a enfin quelque chose d'officiel et des
faits plus certains.

Le Gouvernement aurait essayé de la conciliation et de
ramener les insurgés à des sentiments pacifiques d'abord
par la mission de M^r Okubo, ministre de l'intérieur, **
Ce ministre parti sur le Chabor, a dû, dit-on, revenir de qu'il a eu
vu à Kagosima diriger des canons contre ce navire, c. a. d. à
peine arrivé.

...La ville d'Hyōgo
qui était pleine est
vide, hier et avant-
hier toutes les
troupes et les
officiers aiguisaient
ou faisaient aiguiser
leurs sabres. Avant
l'embarquement on
a distribué des
cartouches...

**

**



ŌKUBO Toshimichi
(Photo en jeune Samouraï de Satsuma)
(1830-1878) – Homme d'État Japonais.

En 1877, la rébellion de Satsuma éclate : guidés par Saigō, les rebelles de Satsuma se battent contre l'armée de conscrits du gouvernement commandée par le ministre de l'intérieur Ōkubo. À la suite de la défaite de Satsuma, Ōkubo est considéré comme un traître. Il sera assassiné, le 14 mai 1878, par un groupe de 7 Samouraïs de Satsuma.

**



Général KIRINO TOSHIAKI
(1838-1877)
RÉBELLION DE SATSUMA
SAMOURAÏ
TUÉ AVEC SAIGŌ
TAKAMORI
AUX COMBATS.

...Saigō se tient à l'écart. Le Prince de Satsuma, père, serait à Kyōto. C'est son fils (Saigō Takamori) qui s'est révolté. Le père, le Daimio de Tosa et quelques autres auraient témoigné de leur dévouement au Mikado ; mais en le suppliant de changer de gouvernement. Ils seraient venus à Osaka et Kyōto. La détermination de marcher contre les rebelles a dû être prise à Kyōto, le 19 (Février 1877), le 20 les premières troupes sont parties pour Kyūshū...

L'amiral Ito lui-même aurait été envoyé en mission de paix à Kagosima : mais il doit avoir échoué, car le 19 la proclamation ci-jointe a été lancée par le Mikado sous le nom de Saigō.

C'est la reconnaissance du fait officiel de la rébellion, et l'annonce de mesures répressives prises pour châtier les révoltés.

On dit Kagosima bien fortifiée par mer, et défendue par le ancrage de troupes armées & déterminées. Les insurgés auraient marché en armes contre Kumamoto. Le résultat de la rencontre avec les troupes du Mikado n'a pas transpiré ; certains journaux indignés disent celles-ci battues.

On ignore encore en dehors du Général Kirino (Républicain) les chefs insurgés. Saigō se tient à l'écart. Le prince de Satsuma, père, serait à Kioto. C'est son fils qui s'est révolté. Le père, le Daimio de Tosa et quelques autres auraient témoigné de leur dévouement au Mikado, mais en le suppliant de changer de gouvernement. Ils seraient venus à Osaka & Kioto.

La détermination de marcher contre les rebelles a dû être prise à Kioto, le 19. Le 20 les premières troupes sont parties pour Kiushū. Un petit détachement est parti sur le bateau de Sakamatsu pour cette ville probablement. Les troupes doivent débarquer à Fukuoka (ouest de Kiushū), et à l'Est à la même hauteur, pour se rejoindre & con-

per

**

...Les troupes doivent
débarquer à Fukuoka
(Ouest de Kyūshū), et à
l'Est à la même hauteur,
pour se rejoindre et couper
les rebelles du nord de l'île.
Mais étant sur les lieux –
Contre-amiral Auguste
Veron, Commandant en
Chef la Station navale des
Mers de Chine et du Japon,
à bord de l' « Atalante » -.
Vous devez être mieux
renseigné qu'ici - Rieunier
est à Kobe...



« Atalante »
Cuirassé de 2^{ème} rang.

les rebelles du nord de l'île. Mais étant sur les lieux
vous devez être mieux renseigné qu'ici.

Le ministre anglais Sir H^{erby} P^{ort}er, serait inquiet
de M^r Satow. L'amiral Ito lui avait promis de le
ramener de Kagosima, s'il y était.

Le Mikado ne rentre pas à Tokio. Hier avec M^m
Bouree & Sibano est parti pour Tokio un des princes
Arizugawa qui accompagnait le Mikado. Le autre dit
que le Mikado rentrera à Tokio, dès que les hostilités seraient
défavorables à ses troupes.

Les hostilités vont commencer, et il est à désirer que le gou-
vernement qui va attaquer l'insurrection chez elle, ait le
temps de masser ses troupes avant d'agir. Le leur issue dé-
pendra le plus ou moins de confiance des habitants des contrées
Européennes; et si le Mikado était battu, et si les rebelles ne
voulent pas entrer en arrangement, peut être pourrait-il
demander le concours des nations Européennes ou promettant
certain avantages (que seraient loin de concéder les rebelles
que l'on dit hostile aux Européens.) c. à d. de l'ouverture
du Japon entier.

Sur Nippon, on paraît être tranquille, excepté à Hiroshima.
Divers bruits de révoltes partielles avaient couru.

Le Gouverneur des Mines d'Ikono est renté à son poste avant-
hier. Il regarde la situation comme grave. Nous verrons, s'il
n'y

Kobe

...Le ministre anglais
a été informé de ma
présence ici par Mr
Annesley, consul de
France.

Le « Takawo-Maru »
et le « Meiji » sont
seuls sur rade avec le
« Laclocheterie »...

Il n'y a pas de defections parmi les troupes, le résultat de notre
mission militaire. Ceux que j'ai vus étaient pleins d'entrain
et invincibles, vaillants.

Le Ministre anglais a été informé de ma présence ici par
M^r Annesley. Pas de nouvelles de la "Modeste". Elle pourrait
être dans le Pacifique. Le "Takawo-Maru" et le "Meiji" sont
seuls sur rade avec le "Laclocheterie".

Très bon temps aujourd'hui; avant, neige, giboulées, vents
d'ouest. Je suis avec un profond respect &c
La C^{ie} de Del^{te} va se montrer à terre & les canots armés en
guerre descendent sur le bord de la plage. —

Proclamation.

The insurgents of the Kagosima Ken actine
in a self willed manner having made a forcible
entry into the Kumamoto Ken with arms
in their hands, the fact of their having risen
in rebellion.

unmindful of the laws of their Country is thus
clearly established. orders have therefore been in-
sued to chastise them.

The above is notified

Sanyo Saigyoshi
Sajo Saizjin

Koto 19 février 1877.

N°55

Kobe, samedi, 24 février 1877.

Amiral,

Comme je vous le disais dans ma lettre N°54, je fais
faire des exercices de C^{ie} de débarquement à terre et de
canots armés en guerre devant la concession. Les hom-
mes vont bien et y apportent beaucoup d'entrain.

Le mouvement de vapeurs est ici aussi actif qu'il peut
l'être à Nagasaki et après votre dépêche arrivée hier à 3^h 1/2.
Nous avons beaucoup regretté le retard de notre courrier français,
et pour que nous n'éprouvions pas de si grands retards, je vous
prierai de donner des instructions par un télégramme au
Consul de Hong-Kong pour qu'il adresse les courriers de Lado-
cheterie via Yokohama, point avec lequel on a 3 fois par
semaine des communications. Par Shanghai on perd 15 jours
à attendre.

Les nouvelles officielles sont rares, et en laissant de côté les bruits
je vous raconterai ce qui suit :

Le "Galos", aviso américain, parti le 12 de Yokohama est
arrivé à 7^h 1/2 du soir le 21; 6 à 8 heures après, deux vapeurs de
la mitsubishi arrivaient de Yokohama avec des troupes,
(garde 12a). Le monitor "Adzuma" et une canonnière japonaise
arrivaient aussi dans la même nuit. Cette canonnière vient de
partir aujourd'hui à 1 heure pour la mer intérieure.

Cette nuit à minuit 1/2 ^{le Meiji-Maru} est parti avec le ministre de la guerre,



JAMAPATA

Ministre de la
Guerre du Mikado.

© Collection Privée
Hervé Bernard

...Cette nuit à minuit
le « Meiji-Maru » est
parti avec le
ministre de la
guerre, m'a-t-on
assuré pour un point
voisin de
Simonoseki. Hier le
yacht du Mikado,
« Takawo-Maru » a
embarqué quelques
artilleurs et des
mitrailleuses
Gatling...

**

m'a-t-on assuré, pour un point voisin de Simonoseki.
Hier le yacht du Mikado, Takamori-Maru, a embarqué
quelques artilleurs et des mitrailleuses Gatling. Le capitaine
Aiglais James, embarqué comme pilote dans les voyages du
Mikado, est envoyé à Tokio par le paquebot de demain au soir,
correspondant avec la maille américaine. Le soir le Takamori
maru charge, et un officier de ce bâtiment est venu m'annoncer
que le prince Aigui-gawa embarquait à 5^h à bord. Il m'a
prié de faire un salut de 21 coups de canon, en même temps
que les autres navires japonais.

A 3^h $\frac{1}{2}$, cet après-midi, une salve de 21 coups a été tirée
aux casernes d'Hiogo.

J'ai questionné l'officier japonais. Il m'a dit que 15 000 hommes
de troupes étaient en ce moment à Kiushiu, partie à Kumamoto
et partie débarqués dans l'Est de l'île, à Akata. Les troupes devaient
marcher pour se rejoindre et opérer contre les bandes de Satsuma.

Le prince de Satsuma, père, ne serait pas d'après lui à la tête de
la révolte; et il ne pense pas que le fils s'en mêle aussi. Il prétend
que les gens de Satsuma, samurais, qui se sont soulevés n'ont que
des sabres, et un petit nombre de fusils, Enfield, se chargeant
par la bouche.

D'après cet officier on ne connaît pas les chefs de la rébellion,
on ne sait pas même si le général Kirino (Républicain) est avec
eux. Evidemment cet officier se taisait à dessein.

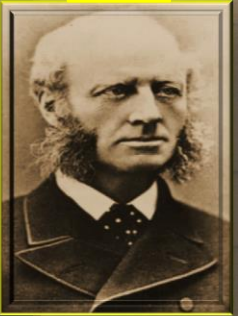
...J'ai questionné
l'officier japonais.
Il m'a dit que
15 000 hommes de
troupes étaient en
ce moment à
Kyūshū, partie à
Kumamoto et
partie débarqués
dans l'Est de l'île, à
Akata. Les troupes
devaient marcher
pour se rejoindre
et opérer contre
les bandes de
Satsuma. Le Prince
de Satsuma, père,
ne serait pas
d'après lui à la tête
de la révolte...

**



WATANABE Kunitake
(1846-1919)

Lors de la Rébellion de
Satsuma gouverneur de la
Préfecture de Fukuoku, en
1877.



Sir Harry Smith Parkes
(1828-1885)

Ministre
Plénipotentiaire du
Royaume-Uni au Japon.

...Ce vapeur est arrivé
le 22 février 1877, à
Kobe, venant de
Kagosima.

D'après lui (le
capitaine Hollandais),
Saigô Takamori serait
à la tête du
mouvement.

Le gouverneur de
Kobe, homme de
Satsuma, celui que
nous avons vu
trembler devant le
Mikado, le 5 février, a
donné sa démission...

Quant au nombre des troupes présentes à Satsuma, le Capitaine
de port de Kobe, sujet Anglais, dit qu'il est ^{déjà} parti 10.000 hommes
au moins de Kobe; mille à 1500 sont arrivés de Kokio et ne
tarderont pas à rejoindre Kiusiu. Avec les 3000 hommes présents
à Kumamoto, on arrive bien au chiffre minimum de 15000
hommes, et même 18000.

D'un autre côté, un vapeur venant de Siou-tchou,
a touché à Kagosima ignorant la rébellion. Le capitaine est
Hollandais, 3 officiers ou mécaniciens sont Anglais. Il a été en-
vahi par des bandes armées à son arrivée. On lui a laissé 100
hommes de police à bord, et au bout de q. q. jours, pendant
lesquels on a bien traité le monde présent à bord, le gouverneur de
Kagosima a cédé aux représentations du capitaine; et il lui a
fait dire de partir au moment où il ne resterait que peu
de policemen à bord. Le vapeur est arrivé le 22 à Kobe. C'est
lui, Saigo, serait à la tête du mouvement.

Le Gouverneur de Kobe, homme de Satsuma, celui que nous
avons tant vu trembler devant le Mikado, le 5 février, a donné
sa démission.

M^r Harry Parkes vient d'annoncer à
M^r Amesley que le ministre des affaires étrangères envoie à Kobe
un de ses fonctionnaires, M^r Watanabe, pour s'occuper des
intérêts des étrangers; et il annonce que le gouvernement japonais
tient sincèrement à protéger les ports ouverts. — A la demande
des Japonais nous saluons de 31 coups, le prince qui vient

**

...À la demande des Japonais nous saluons de 21 coups de canon, le Prince Arizugawa qui vient d'embarquer. On a hissé le pavillon bleu avec chrysanthème blanche au grand mât du le « Laclocheterie » 4 vapeurs chauffent et l'embarquement des troupes commencent. On m'assure que le Prince Arizugawa va prendre le Commandement de l'Armée...

**



H.I.H. Marshal Prince
ARISUGAWA Taruhito
(1835-1895)

Commandant en Chef
de l'Armée Impériale
Japonaise.
© Collection Privée
Hervé Bernard

d'embarquer. On a hissé le pavillon bleu avec chrysanthèmes
blanche au grand mât. 4 vapeurs chauffent et l'embarquement
des troupes commencent. On m'assure que le Prince va prendre
le Commandement de l'armée. **

Il est certain que si la rébellion de Satsuma est éteinte rapidement
le Japon sera tranquille pour longtemps. Aussi à l'activité
qui règne dans les mesures prises par le Gouvernement, on peut
conclure qu'il désire employer toutes ses forces avant que la rébellion
ne s'étende. On envoie surtout de la garde, composée d'hommes du
Nord, détestant les gens de Satsuma.

Ces les bateaux de la Mitsu-biki sont requis. Il n'y aura d'occa-
sion pour Nagasaki que jeudi, par le bateau quittant Yokohama
mardi soir, c. à d. d'ici le 1^{er} mars.

La population féminine est tourmentée, surtout celle des fonc-
tionnaires au service du gouvernement japonais. Il y a évidemment
pour ce personnel une question de finances & du plus grand intérêt.
26 février. On m'assure que le Mikado s'étallait à Osaka dans
le cas où l'insurrection aurait le dessus.

28 février. Rien de nouveau. ci-joint des journaux arrivés
ce matin. Le ministère est à Kyoto en entier. - hier & ce matin
envoi de 5 navires chargés de troupes pour l'ouest. - Le C^{te} du
"Palos" qui part bientôt pour Nagasaki, a vu hier à Osaka transporter
beaucoup de matériel de l'arsenal dans la citadelle où il sera à l'abri;
fusils, canons, munitions & a...
je profite de l'occasion qui se présente, et regrette de n'avoir pas
de nouvelles. Veuillez agréer & a. & a.

n° 56

Kobe, le 5 mars 1877.

Amiral,

Je vous remercie de l'envoi de notre courrier et de votre lettre du
1^{er} mars dans laquelle vous me faites part de la satisfaction du
Ministre à propos de la solution de l'affaire du théâtre d'Osaka.

Le "Hiroshima-Maru" arrivé ce matin de Tokio avec des troupes
de marine et qui nous a ramené le matelot fusilier Menet, sorti
de l'hôpital d'Yokohama, vous apporte cette lettre ainsi ^{par} quelques
journaux & nos pièces administratives du mois de février.

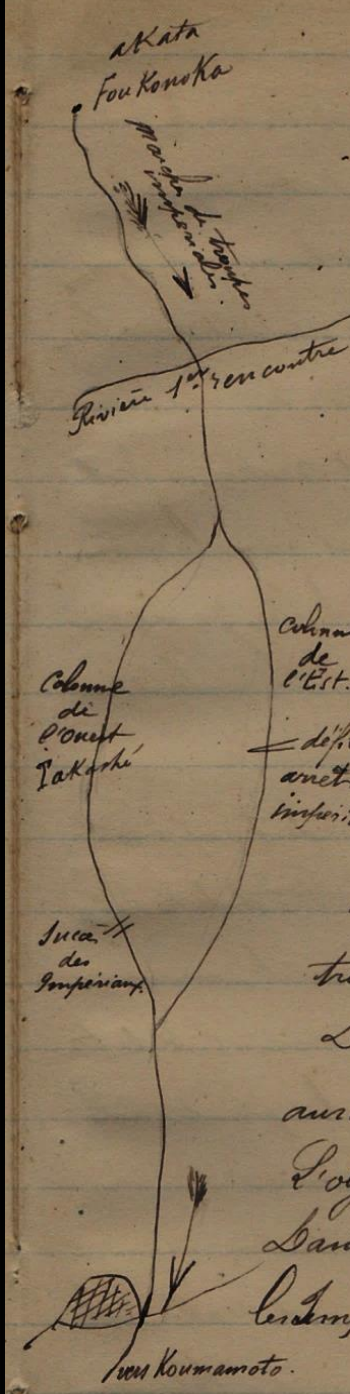
Insurrection
de Kinsiu.

Il vous sera peut-être facile de démêler au milieu de tous les
bruits qui circulent sur l'insurrection & sur les ~~résultats~~ ^{résultats} des
moyens mis en action par le gouvernement du Mikado, quelle
est la vérité exacte. La plupart des journaux japonais sont
pessimistes et ne prêtent pas volontiers des succès aux troupes
impériales. Ici, d'après ce que je puis démêler, il me semble
une marche en avant de ces dernières, accompagnées de quelques
succès préliminaires.

Le lendemain du jour où partait ma dernière lettre, le gouver-
neur d'Hiogo tenait aux consuls réunis à sa demande, un tout
autre langage que celui de Kanagawa (Yokohama) à propos
des risques que couraient les intérêts européens et leurs personnes.

Il leur a assuré qu'il n'y aurait rien à craindre à Kobe de la rébellion.
Depuis cette conférence, quelques patrouilles de soldats de la garnison
circulent dans la concession européenne.

...Le gouverneur
d'Hiogo tenait aux
consuls réunis à sa
demande, un tout
autre langage que
celui de Kanagawa
(Yokohama) à
propos des risques
que couraient les
intérêts européens
et leurs personnes.
Il leur a assuré qu'il
n'y aurait rien à
craindre à Kobe de
la rébellion. Depuis
cette conférence,
quelques
patrouilles de
soldats de la
garnison circulent
dans la concession
européenne...



Le gouvernement s'est décidé à déclarer le maréchal Saïgo déchu de son grade & dépouillé de ses dignités; il a agi de même pour des chefs secondaires de la rébellion.

Le 1^{er} mars le Gouverneur communiquait à M. Amourah le résultat des premiers touchés faites par les troupes de Saïgo à Foukonoka. Une rencontre avait eu lieu aux abords d'une rivière, et dans cet engagement les rebelles avaient été refoulés vers le Sud. Plus loin les troupes impériales se seraient divisées en deux colonnes pour forcer le passage sur deux routes gardées par les insurgés.

Sur la route du côté Ouest, le succès le plus grand aurait été couronné les efforts des impériaux; mais la colonne de l'Est aurait été arrêtée le 23 ou 24 février dans un défilé par des troupes des meilleures de Saïgo.

L'après-midi cette dernière colonne avait enfilé le dessus, et aurait pu se joindre à la colonne de l'Ouest.

L'objectif des deux colonnes est de déloger Koumamoto.

Dans l'intervalle, Koumamoto étant mené par un parti de rebelles,

les impériaux ont dirigé sur ce point quelques centaines d'hommes.

Les dépêches postérieures sont datées de Koumamoto; ce qui indiquerait que ce point est désormais à l'abri des partisans rebelles.

On s'attendait à une bataille entre des troupes assez nombreuses des deux côtés, à la date du 28 au 1^{er} mars. Rien n'a encore transpiré.

L'ignore le nombre des troupes parties de Foukonoka, et si elles comprennent

...Le gouvernement est décidé à déclarer le Maréchal Saïgo Takamori déchu de son grade et dépouillé de ses dignités; il a agi de même pour des chefs secondaires de la rébellion...

...Le Prince
Arizugawa
aurait établi
son quartier
général à
Hakata...

comprennent l'effectif du Prince Arizugawa qui d'après certains bruits
aurait établi son quartier général à Hakata. Il est probable que les Impé-
riaux n'agiront qu'avec le gros de leurs forces. Ils se sentent assez forts
puisque ils ont dirigé 1500 à 3000 hommes sur un point très voisin de Kojima.
Certains personnes commencent à croire que cette lutte ne peut durer long-
temps, à cause de la pénurie d'argent des deux partis. Ici cependant
on croit de plus en plus au succès des impériaux. À Osaka, on fait
courir des bruits de défections parmi le troupe et surtout parmi la marine.
Une partie des navires auraient peut-être parti pour les rebelles. Je n'y croi-
rais d'autant, pas plus qu'aux suicides de soldats qui ne veulent pas
marcher contre les gens de Satsuma.

L'activité continue à regner sur rade. Les envois de troupes sont
moins fréquents; mais dès que les hommes de la 1^{re} et de la 2^e
réserve auront rallié leurs centres de garnison, ce qu'ils commencent
à faire, le gouvernement disposera d'un plus grand nombre de trou-
pes, et pourra les diriger, soit sur Kinsiu, soit sur les points où
surgiraient des mouvements; on les tient en réserve.

On commence aussi à mettre en jeu de la police dont on augmente
peu à peu le nombre. Une grande partie de celle d'Osaka est
partie, il y a 3 jours, pour une destination inconnue. Cependant
le pays aux environs est tranquille; ainsi que Kyoto où séjourne le
Mikado,

De Tokio, on a envoyé quelques troupes à Yesso, où les rebelles
de la dernière insurrection de Koumamoto, ont été déportés.

Ils commettaient quelques désordres. L'autre centre, à Senday, il y aurait des tendances à des mouvements, ainsi qu'ailleurs; mais ce serait insignifiant.

Vous devez avoir appris de la bouche du C^t Bellier de la "Modeste", l'opinion du Hollandais Koops, professeur de français à Kagosima, et qui a engagé il y a 9.98 mois, à japonais faire leur éducation à Bordeaux. Avant le départ de Saigo pour la rébellion, ce maréchal l'aurait fait appeler et lui aurait remis 4000 ? yen qui serviraient pendant deux ans à l'éducation de ces jeunes gens. On ne sait ce qui s'est arrivé, lui a dit Saigo; mais si nous sommes vaincus on pourra toujours les maintenir en France avec cet argent.

Le hollandais a la confiance la plus grande dans le succès des forces de Satsuma. Il est curieux de connaître les avis des deux camps.

J'ai vu hier expédier par Kiusiu, beaucoup de biscuit en caisses, un grand nombre de tentes de campement, de grands pommiers spéciaux en pambout pour le transport de vinet, de matériel; car beaucoup, la majeure partie des charois aura lieu à dos d'homme.

Une autre version circule. C'est que une dernière tentative de conciliation aurait été faite. Le rusé prince de Satsuma, père, pourrait bien en profiter pour sauvegarder les siens, si les événements leurs sont défavorables. Le but avoué de l'insurrection est de mettre les hommes de Satsuma au pouvoir dans toutes les administrations. Espérons que la vigueur déployée par le Gouvernement du Mikado aura des résultats heureux. Ici, on n'a jamais pu craindre quelque chose pour Nagasaki; mais il

n'en

...Le rusé, Prince de Satsuma, père, pourrait bien en profiter pour sauvegarder les siens, si les événements leurs sont défavorables. Le but avoué de l'insurrection est de mettre les hommes de Satsuma au pouvoir dans toutes les administrations. Espérons que la vigueur déployée par le gouvernement du Mikado aura des résultats heureux...

n'en est pas de même à Yokohama, et sur les lieux mêmes d'après
ce que vous me dites.

L'occasion pour Nagasaki n'est lieu qu'une fois par semaine.

Veuillez agréer, Amiral, l'assurance &c

N° 57

Kobe, le 18 mars 1877.

Atalante à
Nagasaki.

Amiral,

Les nouvelles sont toujours rares, et le pour & le
contre circule; ce dernier même avec plus d'audace.

Je vais tâcher de condenser le peu que je sais; par
ordre d'importance.

Le Mikado qui devrait rentrer à la fin de l'insurrection à Tokio,
paraît vouloir rester définitivement à Saikio. On n'aurait donc
pas changé vainement le nom de ~~Kokio~~. La plupart des ministres
sont à Kio; cependant le vice-ministre des affaires étrangères
Iwakura, le ministre des finances sont encore à Tokio. ***

Comme les nations étrangères n'ont que des ministres, qui eux
ne sont accrédités qu'auprès du ministre des affaires étrangères du
Japon, cette situation n'a rien de gênant pour ces hauts fonction-
naires. Cependant si le ministre des affaires étrangères est trans-
porté à Kio, tous les ministres ^{étrangers} devront y aller aussi. Il faut qu'il
y ait eu quelque question de ce genre soulevée; car le bruit
du déplacement de M. Anesley circule. On l'envoie soit à Nagas-
aki, ou à Hakodati; mais il ne sait rien autre que les bruits publics.



OKUMA

Ministre des Finances
© Collection Privée
Hervé Bernard



IWAKURA TOMONI

(1825-1883)

Ambassade Iwakura, en 1871,
dans les Pays occidentaux...

Avec ce son de cloche, peut-être découvrirez-vous quelque chose
de plus certain.

L'autre, entre nous, disent que le poste de Hakodate lui
serait donné comme disgrâce, à cause de ses dettes criardes.
Cependant je le crois en très bons termes avec Sir Harry Parkes.
Il est en correspondance fréquente & amicale. L'autre l'en-
voient à Yokohama. Il est certain que le déplacement des
ministres amoindrirait le poste de Kôbé, à cause des voisinages.

L'insurrection qui n'était que latente dans la province
d'Idzu, au nord d'Yedo, aurait éclaté. 10 à 15, même dit-on,
20 mille rebelles n'ayant d'autres armes que des sabres se se-
raient soulevés en demandant le changement du ministère.
Les dernières troupes envoyées dans le nord, au lieu d'avoir Yesso com-
me destination, ont dû probablement aller à Idzu. Cette insur-
rection serait officielle.

Cour est tranquille à Osaka, Kioto & environs. La police surveille
activement les voyageurs japonais et arrête infatigablement en
cas de doute. Des mouvements de forts corps de police sont fréquents
la nuit à Osaka.

On aurait, depuis la rébellion, enrégimenté, armé & équipé 6000
policemen, auxiliaires fidèles & puissants pour le gouvernement
là où il n'y a plus de troupes. On a envoyé aussi pas mal de police
à Kiusiu.

Les départs de troupes pour l'Ouest continuent. Mon est arrivé hier

...L'insurrection
qui n'était que
latente dans la
province d'Idsu,
au nord d'Yedo
(Tokyo) aurait
éclaté...

de Tokio. Un second détachement d'infanterie de marine a
été dirigé sur Kousiu. Le gouvernement continue à déployer
de l'activité. Les fonctionnaires n'aiment pas à parler, ne veulent
pas plutôt parler de l'insurrection. Les capitaines européens
des bateaux à vapeur ne disent rien aussi; peut-être ignorent-
ils, ou ont-ils un mot d'ordre. Depuis ma dernière lettre le vapeur
avec environ 500 h. chacun, sont partis pour l'Ouest; et 1
vapeur est arrivé hier soir ^{de Tokio} avec d'autres troupes.

M. Lipman, que j'ai vu hier, me dit que les juges de
son tribunal, les interprètes eux-mêmes ne veulent rien lui
annoncer sur l'insurrection.

Les rumeurs circulent parmi le peuple, disant que le Mikado
actuel est loin de valoir son père; qu'il ne peut même pas
tenir la rébellion, après l'avoir annoncée. 8^e

Il paraît que la proclamation contenait un mot très dur
pour les insurgés, une menace de mort même; et cela aurait
froissé le peuple qui voyait dans Satsuma l'arrivée d'une ère
d'impôts plus faibles. 9^e

D'un autre côté j'entends dire que les hommes de Satsuma se
battent avec beaucoup de courage et vont quand ils n'ont plus de
munitions attaquer à l'arme blanche les Impériaux.

Ceux-ci donc se battaient bien et sans défection, ce qui est énorme
pour le Gouvernement.

Par de nouvelles d'une affaire sérieuse, Aura-t-elle lieu; ou bien un

...D'un autre
côté j'entends
dire que les
hommes de
Satsuma se
battent avec
beaucoup de
courage et vont
quand ils n'ont
plus de
munitions
attaquer à
l'arme blanche
les Impériaux...

compromis terminera-t-il tout? Je crois le gouvernement
décidé à écraser Saigô & Satsuma, et ses troupes au dire de
beaucoup de personnes gagnant du terrain vers le Sud, sans
avoir encore communiqué avec Koumamoto.

Le courrier de Yokohama va nous arriver.

Ma compagnie de débarquement a prouvé un coup d'écoute
hier jusqu'au temple de la Lune. Le Gouverneur avait été prévenu
et n'y avait pas vu d'inconvénient. Les hommes ont très bien
marché; dîné au temple; et rentré en parfait ordre et étaient
enchantés.

Les exercices de la Cie a terre ont été très appréciés des résidents, qui
y voyaient une protection sérieuse. Le "Thistle" est arrivé le 8.

Il a eu un coup de vent violent qui l'a fait rentrer à Shimonoeki.
Fortes giboulées, raffales de Nord; temps cependant meilleur et frais.

Veuillez agréer amical y a

Kobe; 20 mars 1877. Amiral
n° 58.

Akaiwata
Wagorashi.

annonce le marche de la colonne vers Koumamoto,
après avoir divisé la colonne de 4.000 hommes
venant de Akata, une colonne va être débarquée probabi-
lement sur le point en SO de Koumamoto.

Le sentiment général redouble favorable au gouvernement.
On regarde le succès comme prochain. Près de 28.000
à 28.000; 20.000 hommes seulement.

M. D. Villes, le digne européen, est rentré sans l'ordre

du ministre d'Angleterre. Représenter les intérêts attendus après la guerre;
pas de quartier; sacrifier comme infames les châtiments.

Demande changement d'inspiration à l'arrivée des nouvelles

no 59

Kobe le 28 mars 1877.

Amiral,

Kobe 28 mar. Le courrier de Yokohama est arrivé ce matin et il repart
Atalante pour Shang-haï, ce soir. C'est à Nagasaki que je vous
Nagasaki : annonce ma lettre, puisque vous m'annoncez votre
départ probable vers le 30. Je désire que vous n'ayez dans
votre traversée, ni les gros vents d'Ouest qui soufflent fré-
quemment ici, ni de la brume à l'embouchure du Yang-
tze-Kiang.

La frégate chinoise a séjourné environ 8 jours sur rade.
Elle est partie, le 26, dimanche à 5 heures du matin;
elle aurait traversé la mer intérieure à la vitesse de
10 nœuds, d'après le pilote japonais qui était à bord.

L'"Atsuma", le "Chotto" ont envoyé un officier à bord
de ce bâtiment; j'ai imité leur exemple. Ni les uns ni
les autres n'ont reçu de visite. Cependant ces lords
Chinois passent pour être polis, et ils devraient l'être au
moins avec leurs confrères des autres nations.

Ils ont salué la tour de 24 coups, salut qui aurait bien
pu ne pas leur être rendu, si l'"Atsuma" n'avait pas

été sur rade. Puis après avoir excité la haine de toute
la population chinoise de Kōbi, et de nos deux domestiques
de cette race, en particulier; après avoir échangé force visite
avec les négociants nationaux, guidés par le premier des
chinois de la localité, deux officiers et 12 matelots sans
armes sont descendus à terre. Les deux chevaux blancs avaient
été préparés pour eux, et escortés de ces hommes rangés sur
deux files, ils sont allés à la porte de tous les consulats, les
hommes rangés en haie devant la porte, et ils remettaient
des énormes cartes de visite rouges; puis continuaient leur
chemin.

...Les nouvelles
de Kyūshū
sont assez
rare.

Cependant la
prise d'Ouyiké,
fort qui
arrêtait la
colonne du
nord, paraît
certaine...

Le consul allemand a seul rendu la visite le Samedi soir,
avec pavillon allemand à son sampan. Il n'a pas été salué.
Les nouvelles de Kinsin sont assez rares. Cependant la
prise d'Ouyiké, fort qui arrêtait la colonne du nord, paraît
certaine.

**

La colonne du S.O. commandée par Kuroda, le ministre de
la colonisation, aurait eu un grand succès, mais acheté par
beaucoup de pertes.

Le général Kirim, principal chef rebelle, aurait été tué.

Puis arriva une nouvelle, certainement fautive, d'Osaka, d'après
laquelle le 21 ou le 22 Koumamoto aurait été enlevé par un
dernier effort par les troupes de Saïgo. Cette nouvelle ne s'est
pas confirmée. Et à la même date, on apprenait la prise d'Ouyiké

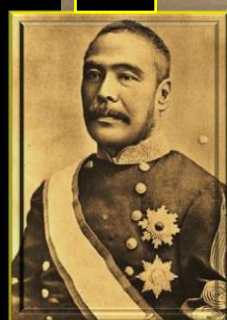
et

**

KURODA Kiyotaka
(1840-1900)

Né dans le domaine de Satsuma (Kagoshima)
Serviteur du Daimyo du Clan de Shimazu

Ministre du bureau de la colonisation de Hokkaidō.



et le succès de Kuroda. Dans ces conditions, le succès des
insurgés, probablement bloqués de tous les côtés, ne mérite
que peu de confiance.

...La lutte
serait de plus
en plus
acharnée. Les
rebelles se
battraient
avec rage, ce
qui ressemble
au désespoir...

La lutte serait de plus en plus acharnée. Les rebelles se
battraient avec rage, ce qui ressemble au désespoir.

Ils emploieraient des stratagèmes de toute espèce pour faire du
mal aux Impériaux. Par exemple: un brave voulant ven-
drecher sa vie, s'avance, ayant à ses côtés deux longs bambous
chargés de poudre & de projectiles, jusqu'à portée de ses ennemis.
Il se lance sur eux en mettant le feu aux mèches, et meurt,
mis en pièces, avec la persuasion d'avoir tué 15 ou 20 impériaux.
Cela touche à la fable, à la légende. Cela sent aussi la fin de la
rébellion.

Car les 4 colonnes doivent être en ce moment autour de
Koumamoto, et même ce château fut-il enlevé, comme
on le dit, par les rebelles, sa chute ne serait qu'une affaire
de temps.

Les bruits montrent combien on se fait difficilement au succès
des Impériaux, qui brisent tant d'espérance chez un peuple ^{superstitieux}
et profond.

Les mouvements de troupes qui avaient cessé, ont repris. Osaka
et Kioto sont loin d'être dégarnis. La police est des plus vigilantes dans
ces villes. A la gare on arrête, visite, fouille tout indigène ^{d'origine}
à toutes les stations il en est de même.

C'est tout tranquille àilleurs.

Les uns de mes officiers qui viennent de Kioto, où l'exposition
est un mythe, ont rencontré le mykado à cheval avec son
escorte ordinaire de lanciers. Un agent de police faisait
signe aux habitants d'enlever leurs mouchoirs autour
de la tête en signe de respect; et on le regardait passer comme le
commun des mortels.

Le 20 mars 12 à 1400 soldats sont arrivés d'Yokohama;

Le 21 - do - Un vapeur Russe en a apporté 150 à 200 - 1^o

le 28 - do - le courrier 900 à 1000 hommes d'Yokohama

le 21, le 23 et le 24, trois vapeurs ont emporté des troupes
dans la mer intérieure.

Le 22, un vapeur, un vapeur est arrivé avec 150 à 200 fléris.

Il y a encore une petite garnison à Kobe.

Rien autre de particulier. L'Etat sanitaire est excellent; et le
temps s'est beaucoup rafraîchi depuis trois jours.

Je suis avec un profond respect &c

N^o 60

Kobe; le 31 mars 1877.

31 mars 1877.

Amiral,

Atalante à

Nagasaki

par Smith.

Ma dernière lettre est du 28, et le lendemain
des nouvelles assez graves pour les Impériaux commen-
çaient à circuler à Kobe & à Osaka. Comme il est bon
que vous connaissiez tous les symptômes de favorable au
gouvernement

**

L'Amiral Ryder avec lequel j'ai dîné jeudi soir chez le
Consul d'Angleterre, ne connaît non plus aucune nouvelle.
Il est parti jeudi à 11^h 3/4 du soir, c.à.d. 1/4 d'heure avant le
vendredi. Cela ne lui a pas porté bonheur; car hier nous avons
eu une bourrasque d'E.N.E., tournant à la fin au NO par le Nord,
qui a dû le faire relâcher à O-O-Sima.

**

J'apprends à l'instant que des Shigokus et samuraï de
Foukouoka avaient levé le masque; mais ils ont été, dit-on,
aussitôt réprimés par les troupes d'Atata et du prince Arizugama.
C'est peut-être ce qui a donné lieu aux bruits de marche en
retraite de ce prince vers Simoneseki.

Kuroda serait bien fortement établi dans le SO de Koumamoto.

4^e Le Plongeur remonte et ce que nous avons trouvé n'est
pas notre more, mais un amas de paille. On recom-
mence à draguer.

2 avril.

Kobe'.

Marcy S. Vikain.

Pris en la forme par nous qu'il ait été vu et vu.

Cabestan Yokohama.

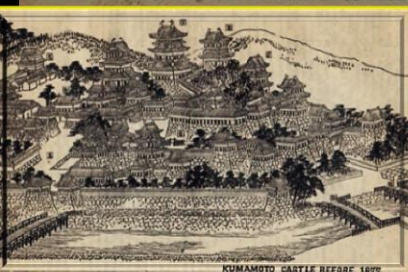
Nous quittons le 16 au matin. Laisserai note au Consul.

(6 Avril) Atalante à
Nagasaki.

Kobe' le 6 Avril 1877,

Amiral,

n°61 La situation reste toujours très sombre pour le Gouvernement
et les faits qu'il annonce ou qu'il fait circuler tendraient à
donner raison aux bruits mauvais dont j'avais l'honneur



CHÂTEAU DE KUMAMOTO - « DAIMYŌS de HIGO »
(Avant 1877)

À l'époque de Saigō Takamori - Rébellion de Satsuma

Dont il est question page suivante : Lieutenant Général Vicomte TANI Tateki ou Kanjō.

de vous faire part dans la lettre du 31 mars, confiée à Smith,
pilote.

Les fonctionnaires japonais me disent que Ouyiki a été enlevé
à maître. Hier les journaux japonais annoncent vaguement un
grand succès sans le désigner.

Sur un autre côté, les troupes logées dans Kumamoto et commandées
par le général Tani, travaillées avant la rébellion par des gens
de Satsuma, auraient refusé de continuer à se battre. Cela ex-
pliquerait l'entrée des rebelles dans Kumamoto, quoique rien
ne vienne confirmer encore ce fait.

Les bruits de 8000 hommes mis hors de combat du côté des
Impériaux depuis le commencement de la rébellion, se répandent.
Être un signe de lassitude de la part du gouvernement, ou des
bruits exagérés, probablement, répétés à dessein par les insurgés,
pour tendre les résolutions du ministère et attirer l'animadversion
publique ? empêcher de nouvelles levées chez les populations ?
Le Gouvernement qui avait cessé l'envoi de troupes dans l'Ouest,
a recommencé à y en expédier, ainsi que beaucoup de policiers.
Les levées paraissent continuer.

Les troupes que nous voyons ici sont bien habillées, armées et chaus-
sées ; mais elles n'ont pas de Hane-sack.

Les policiers n'ont pas d'armes.

À Fukuoka, point de débarquement de la colonne du
Nord, la malveillance avait détruit par l'incendie 40.000
sack

**

**



Vicomte TANI Tateki ou Kanjō
(1837-1911)

Lieutenant Général
Samouraï

Il résiste pendant 52 jours au siège du château de Kumamoto dirigé par Saigō
Takamori lors de la Rébellion de Satsuma (du 19 février au 12 avril 1877).



Général
KAWAJI Toshiyoshi
(1829-1879)
Proche de SAIGÔ
Takamori. Fervent
moderniste. Il se
retourne contre
son ancien
protecteur et
participe à la
Rébellion de
Satsuma, en 1877.

sacs de riz destinés à l'armée.

Les nouveaux renseignements ne donnent qu'une seule colonne
opérant de l'Est vers l'Ouest. Le point de débarquement serait
à Esuruzaki; (Chenal Bungo).

Mais le terrain compris entre la colonne Nord et celle NE jus-
qu'à Yamaska, serait occupé par les Impériaux. Le général Nōtzu
commande la colonne du Nord. **

La colonne du SO à Oudo et Furukori serait commandée par Kuroda.

Une autre colonne plus au Sud, et débarquée à Kiusiu dans le NE
de l'île Amakusa, commandée par le général Kawadji, opère en
remontant vers Kumamoto. ***

Le quartier général du prince Arizugawa est à Cakashi; et les
troupes du général Nōtzu sont devant Ougike, et occupent Bama,
Kidoni, et Kituzi. **

Le 28 il est arrivé 1000 hommes à Yokohama

Le 31 — do — 150 à 200 — do —

Le 2 avril le Bana vapeur anglais apporte 900 policiers d'Yokohama.

Le 6 — do — ce matin, arrivée de 6 à 700 policiers d'Yokohama.

Le départ des troupes pour l'Ouest a lieu surtout la nuit.

Le 1^{er} un vapeur russe a importé vers l'Ouest 250 soldats. Quant aux
blessés, le 2 avril un vapeur en a apporté 150; et le même jour 200
autres arrivaient par un autre vapeur. Les blessés venaient d'Ougike.

Ougike est à 10 ou 12 kilomètres de Kumamoto.

Voilà ce qui concerne les opérations.



Lieutenant- Général
NOZU Michitsura
© Collection Privée
Hervé Bernard

Marquis Général NOZU Michitsura
(1856-1933)
Samourai du clan de Satsuma
Combat ses anciens camarades lors
de la Rébellion de Satsuma.



**

...Le général
Saigō
Tsugumichi,
vice-ministre
actuel de la
guerre à Tokyo
est frère du
Saigō
Takamori, chef
des rebelles. Il
déplorait que
son frère aîné
n'ait pas voyagé
en Europe ; cela
l'aurait engagé à
ne pas se mettre
en rébellion...

Il est curieux de se rendre compte des personnages qui sont dans la
rébellion. Il y a un mélange d'intérêts cachés, de sympathies réelles
qui jetteront peut-être du jour sur les événements futurs, quelqu'ils soient.
Le père du ministre de la marine est parmi les rebelles. Le même mini-
serait le beau-frère du maréchal Saigō, chef des rebelles.

Le Général Saigō, vice-ministre actuel de la guerre à Tokio est père
du Saigō, chef des rebelles. Il déplorait que son frère aîné n'ait pas voyagé
en Europe ; cela l'aurait engagé à ne pas se mettre en rébellion.

Il paraît certain que le ministre de l'Intérieur aurait bien essayé
de faire assassiner Saigō. C'est ce fait qui est mis en avant par ce der-
nier pour excuser sa rébellion. Je tiens ce fait d'une lettre d'un in-
terprète hollandais qui a eu entre ses mains, dans son bureau officiel
à Yokohama, des pièces l'assurant. Le Gouvernement japonais dans
un mémoire diplomatique aurait essayé de démentir cette assertion
écrasante.

Le Préfet de Kagosima a été envoyé par terre à la cour dans une cage
à cochons, porté à dos d'homme, dit-on.

Enfin des bruits d'armistice, ou de suspension d'armes circulent,
lancés par qui ? on l'ignore encore.

Le Meiji-maru est parti pour l'Ouest ce matin.

Ces nos essais pour trouver l'ancre sont infructueux ; dragages, sondages
avec charrettes, cordes, lignes de sonde & de pêche, faîne ; chatte lottée.
L'ancre doit être enfoncée dans la vase. Je réserverai près du consul
nos droits de propriété.

Je me

Je me suis entendu avec Marcq St-Hilaire pour partir au même
temps, le 16 au matin. Je ferai mon tir du Canon à la mer,
si le temps le permet.

Un interprète japonais parlant bien le français s'est présentée à
moi, aux mêmes conditions que Mitani. Il me serait utile, et
je vous demanderais l'autorisation de l'embarquer. Rien de nouveau.
Ci-joint un plan publié par le journal de Tokio, à la
date du mois de Mars.

Je suis J^a J^a

Atalante à Nagasaki.
N° 62.

Kobe le 7 Avril 1877.
Amiral,

Le courrier qui devait partir hier soir, ayant remis son
départ de 24 heures, je puis vous écrire cette seconde
lettre et vous donner quelques détails des bruits circulant à
Osaka depuis deux jours.

L'impression générale est que les nouvelles sont mauvaises,
très mauvaises même pour le Gouvernement. Aussi, celui-ci
ne laisse-t-il absolument rien transpirer sur les affaires de
Kiasin.

Les levés de soldats, de policemen, de coolies continuent toujours.
Beaucoup de jeunes gens fuient, soit pour échapper au service,
soit à celui de portefaix.

Il est parti ce matin pour l'Ouest, 200 soldats environ. A

On apprend par
le Commandant
Henri Rieunier
que le frère
benjamin du
Maréchal Saigō
Takamori
a été tué dans
les rangs des
rebelles, dit-on.
C'est le plus
jeune des trois.
Dixit : Le plus
jeune des trois
Samouraïs que
compose la
famille Saigō...

Kobe, il y en a encore, ainsi que des policiers.

On ne sait rien sur les opérations.

La rumeur de la prise de Koumamoto par Saigō, continue et l'on
croit cette nouvelle exacte. On dit même que c'est un amiral
japonais, qui l'aurait annoncée. Le Gouvernement a fait dementir
ce bruit, mais il n'existe pas moins.

Le frère du maréchal Saigō a été tué dans les rangs des rebelles,
dit-on. C'est le plus jeune des trois.

On raconte que les Impériaux avaient eu une grande défaite,
il y a peu de jours ? et qu'ils auraient battu en retraite, perdu
12 à 14 lieues de terrain, et seraient en marche vers le détroit de
Simonoseki ! Ce bruit a déjà circulé vers le 2 ou 26 mars, au
moment où l'on disait que les Samouraïs de Foutouoka, ville base
d'opérations de la colonne du Nord, s'étaient révoltés et avaient chassé
les Impériaux de la ville.

Mais depuis, on a annoncé que ce mouvement avait été
aussitôt comprimé. Or aujourd'hui d'après les derniers bruits
toute l'île de Kiussiu serait en rébellion, à l'exception de Nagasaki.
Qui croire ? nous verrons bien un jour.

À Kisto, les autorités japonaises les plus élevées sont dans le
plus grand calme, me dit-on, comme si tout était pour le mieux.

Les vimes et approvisionnements divers continuent à être dirigés
vers Kiussiu par le gouvernement, dont l'activité est constante.

On n'entend pas parler de défection dans l'armée, et depuis

On dit que
Saigō
Tsugumichi, le
vice-ministre
de la guerre,
gérant les
affaires à
Tokyo,
demande à
aller combattre
le Maréchal.
(Maréchal
Saigō Takamori,
son frère...).

Le commencement de la campagne, à part l'affaire des troupes
de Koumamoto, si elle est exacte, un seul bataillon aurait parié aux
rebelle, tout au début.

On dit que Saigō, le vice-ministre de la guerre, gérant les
affaires à Eokio, demande à aller combattre le maréchal.

On m'a assuré que les vapeurs amenant des blessés, apportent
des cercueils de soldats morts, qu'on envoie à Osaka : aux
familles probablement.

On n'entend pas parler de prisonniers, ni d'un côté ni de l'autre.
Celles sont toutes les nouvelles.

Nous avons fait pendant 10 jours une recherche minutieuse
de l'ancre de bois, cherchant pied par pied, et ne trouvant
rien. Une lance en fer s'enfonce de 2 mètres à certains endroits.

Je laisse une lettre au consul pour qu'il informe le Gouverneur
Japonais d'Hio, que nous réservons nos droits sur cette ancre,
et le directeur du port de Kobe n'a rien dans ses règlements,
qui du reste ne sont pas approuvés par les consuls étrangers.

Je venais si à Yokosuka on peut me donner une ancre de
ce poids. Ce serait plus économique que d'en faire venir une
de Saigon ou de France.

L'Interprète qui s'est offert aux mêmes conditions que Mitani,
me serait utile en ce moment, et je l'emploierais aussi aux dé-
pouillements fournis par les phares pour l'étude du temps au large
du Japon. Bientôt je pourrai vous envoyer les traversées

des paquebots de Yokohama à San Francisco, relèves par
M^r Dussaud.

Je suis avec un profond respect, Amiral,

n°64.

10 avril Recu courrier, 24 avril. — Envoyé de l'Amiral
arrivé à Yokohama. De Yokohama continuent. mais un vapeur en a ramené
7000 de l'ouest. 2 vapeurs sont arrivés avec de l'huile.
Pas de nouvelles. Frigate chinoise. De retour à Yokohama le 9.
annonce convention japonaise pour repeindre l'ancien
à forfait. 80 dollars. La loi par écrit au
le 12 avril. Courriel. — Les 2 fils du prince de Satsuma sont arrivés
de Nagasaki par la Mitsubishi. Ils ont été reçus par le gouverneur
de Kobe. Ils portaient des vêtements à leur arrivée, les 2 sabres
traditionnels au côté ; et étaient escortés d'une douzaine de serviteurs.
Ils demandent l'élargissement du Préfet de Kagosima ; le
renversement du ministère ; Saigō Takamori deviendrait
Daijō-Daijin...

de Nagasaki par la Mitsubishi. Ils ont été reçus par le gouverneur
de Kobe. Ils portaient des vêtements à leur arrivée, les 2 sabres
traditionnels au côté ; et étaient escortés d'une douzaine de serviteurs.
Ils demandent l'élargissement du Préfet de Kagosima ; le renversement
du ministère ; Saigō deviendrait Daijō-Daijin, Iwakura et
Okubo partiraient, et Ho serait remplacé par le Directeur
des travaux de mines d'Ikuno. On ignore les succès.
Iwakura et Okubo, aux affaires étrangères et l'intérieur.
La mission serait favorable aux intérêts japonais, mais nous sommes
pas d'avis pour être bon parti de cette situation.

n°65

Kobe, le 15 Avril 1877.

Nouvelles de l'insurrection sont toujours contra-
dictoires. Le pour et le contre se font jour de plus en plus.
Mais toutes les nouvelles de succès définitif des rebelles
ne doivent être acceptées que sous les plus grandes réserves.

Si les affaires étaient si mauvaises qu'on le dit pour le gouverne-
ment, il n'aurait pas continué à envoyer renfort sur renfort, comme
il le fait. Les impériaux avouent 3000 tués & 5000 blessés depuis
le commencement de la rébellion, et ils ne paraissent nullement
décidés à lâcher prise. Nous voyons arriver journellement de
nouvelles troupes, et il y en a un assez grand nombre à Kioto et
à Osaka. Les levées continuent régulièrement.

Le 10, deux vapeurs sont arrivés avec 250 à 300 blessés; on a
débarqué en même temps beaucoup de cadavres de soldats morts
pendant la traversée.

Le 11, 600 soldats sont partis pour l'ouest.

Le 12, 1800 à 2000 hommes sont partis sur 4 vapeurs pour Kinsin;

Le 14, 800 soldats sont arrivés d'Yokohama; Un train com-
plet à 24 wagons en a aussi amené d'Osaka.

Cette nuit, deux vapeurs sont allés vers l'ouest avec 400
soldats chacun;

Voilà donc un renfort de 3500 hommes environ dans quel-
ques jours; et 6 à 700 samourais commencent à partir, autorisés
par le gouvernement à aller combattre Saïgo. J'en ai vu une
dizaine à Osaka, le 12.

Toutes ces troupes partent contentes, et entièrement équipées. On
leur donne même une petite marmite de campagne par homme.
Les fusils sont moitié du système Martini-Henry, et moitié d'un
système à verrou particulier.

...et 6 à 700
Samourais
commencent à
partir
autorisés par
le
gouvernement
à aller
combattre
Saigō
Takamori. J'en
ai vu une
dizaine à
Osaka, le 12...

Les 6 à 700 samouraïs, de bonne volonté, seraient envoyés, dit-on, pour
exciter le courage des conscrits qui se doutent de se battre contre des Samouraïs
de Satsuma. Le peuple dit qu'ils rallieront Saïgo.

Le président du tribunal japonais qui a été tantôt optimiste,
tantôt pessimiste, surtout dernièrement, dit que dans 15 jours
les troupes seront assez concentrées pour en finir rapidement!

Le Commandant de l'Atsuma vient de m'assurer que le Général
Cami est toujours à Koumamoto, et qu'il a envoyé 800 de ses hom-
mes au corps de 2500 hommes débarqué dans le SO. La place
serait en communication constante avec ce corps d'armée, et
elle n'a pas été au pouvoir de Saïgo!

Les troupes de Saïgo auraient été délogées du voisinage de la
mer, mais elles arrêtent toujours les troupes qui sont devant
Ouziké. Saïgo occuperait le N. le NE. et le SE. de Koumamoto,
mais avec une tendance à battre en retraite vers le SE. Le

Commandant dit aussi que la concentration des Impériaux va
être assez avancée dans une semaine, pour pouvoir en finir dans
2 à 3 semaines. La forte colonne des Impériaux placée sous les
ordres du prince Arizugarra occupe toujours ses positions, et elle
est composée de 15 à 18000 hommes. Les colonnes de l'Est auraient
2500 hommes chacune... Saïgo occupe Moura dans le NE. de
Koumamoto, et cette position gêne la concentration des Impériaux.

NB. Rien n'a transpiré de la mission des princes de Satsuma, à Kioto -

La rumeur publique fixe cependant au 22 mars la prise de Koumamoto
par Saïgo.

Yokohama, le 18 avril 1877.

Nouvelles de Kioto Les nouvelles de Kioto sont meilleures pour le gouver-
nement, et Koumamoto est réellement débloqué.

...NB. Rien n'a
transpiré de la
mission des
Princes de
Satsuma, à Kioto.
La rumeur
publique fixe au
22 mars la prise
de Koumamoto par
Saïgo Takamori...

Les insurgés avaient battu en retraite et ils se sont retirés vers les montagnes de la province d'Hisuga. Leurs détachements sont morcelés et décidés à défendre des positions mises en état par des travaux de fortification.

Les chefs insurgés ont fait une nouvelle levée de 3000 Samuraïs dans la province de Satsuma, de Hisuga et une 3^e; dans cette dernière le reste des Samuraïs est bien disposé pour le gouvernement et demande à marcher contre les insurgés.

Les troupes du Gouvernement se concentrent de plus en plus, et aidés par la garnison de Kumamoto, elles commencent à repousser les insurgés au pied des montagnes. C'est là que commencera une guerre acharnée et implacable dans laquelle le nombre des pertes sera considérable pour le Gouvernement.

On ne lève plus de troupes, et on n'en envoie plus de Tokiô sur les lieux des opérations. Ce serait au reste difficile, parce qu'il n'y en a plus que très peu.

Les blessés rétablis demandent à revenir au feu. Rien est de même chez Satsuma.

La mission des deux fils du prince de Satsuma auprès du Mikado semble n'être que pour annoncer l'impuissance de cette famille à retenir les insurgés dans leurs foyers; cette situation est due à la position actuelle des princes, dépourvus de toute action par le nouvel état de choses qui a supprimé toute autorité dont jouissaient les Daimios.

...Les troupes du gouvernement se concentrent de plus en plus, et aidés par la garnison de Kumamoto, elles commencent à repousser les insurgés au pied des montagnes. C'est là que commencera une guerre acharnée et implacable dans laquelle le nombre des pertes sera considérable pour le gouvernement...

Les dépenses du Gouvernement s'élèvent en ce moment à 8 millions de Yen, soit 40.000.000 de francs, chiffre exagéré à mon avis. Car la Cie Mitsui Bishi appartient au gouvernement, et ce ne sont pas les approvisionnements & vivres qui ont pu s'élever aussi haut. Cette somme est énorme pour l'état actuel des finances japonaises. Aussi, on assure qu'un Autrichien au service du Japon, haut employé dans un ministère, serait parti en mission, il y a 3 à 4 semaines, pour tâcher de négocier un emprunt en Europe, à Vienne? C'est un M^r Von Siebold.

Néanmoins le Gouvernement s'attend à voir la lutte se prolonger, et en ce moment on commence à voir que la prévoyance date de longtemps. Cette guerre avait été certainement prévue : car dans tous les chefs de l'armée, on retrouve pour la plupart des gens de Nagato, environs de Shimomoseki, et parties adjacentes du Japon.

Il y avait une inimitié très grande et traditionnelle entre les princes de Satsuma et ceux de Nagato, qui s'est perpétuée jusqu'à ces temps. Cela expliquerait comment il n'y a eu aucune défection parmi les Impériaux.

Le gouvernement accepte en ce moment l'offre de Samuraïs de provinces qui étaient hostiles aux gens de Satsuma; il en prendrait un assez grand nombre à Nagato. On se demande, s'il ne se trouvera pas lieu de reconnaissance à leur égard, et les concessions qu'il pourrait bien leur faire après la guerre.

L'"Audacious" est sur rade pour 6 semaines depuis le 23; le "Vigilant" aussi. Le "Ennemie" et l'"Alert" sont ici, ce dernier partance prochainement.

N° 74. Nagasaki, le 9 ^{ème} 8^{ème} = 1877.

Fin de la guerre civile. La guerre civile est terminée. Saigo ne pouvait plus tenir, et avait renvoyé ses partisans. Il aurait voulu passer à Sikoku où il y a beaucoup de mécontents : mais cerné sur une montagne isolée avec 400 de ses partisans, par 7000 impériaux qui les ont traqués comme des bête fauves, et bombardés à outrance, il a péri avec ses plus fidèles serviteurs. On dit que Saigo déjà aux mains de soldats impériaux qui le gardaient, aurait été, selon ses instructions, décapité par les siens, avant qu'on ait pu l'enlever vivant. Saigo a été si vite surpris qu'il n'a pas eu le temps de se bruler la cervelle.

La tête, celle de Kirino et plusieurs autres chefs ont été envoyées à Yédo, comme preuve de la fin de la rébellion. Cet usage barbare

montre quelle haine s'était élevée contre les combattants. Ce serait le 2 ou le 3 ^{ème} 8^{ème} que les têtes seraient parties pour la capitale.

En ce moment, le gouvernement est arrivé à la période de la vengeance froide & systématique. Les exécutions des chefs secondaires ont lieu dans la prison de Nagasaki.

Oyama, le bon préfet de Kagosima, homme très estimé, vient d'être décapité dans la prison, et va continuer pour d'autres.

La ville est dans la stupeur. On aurait désiré voir plus de générosité chez le gouvernement qui se montre implacable.

Saigo est tellement regretté, qu'on ne veut pas croire à sa mort, certaine cependant. Nagasaki n'a presque plus de troupes : mais il est parcouru par une foule de policemen en passage et venant de Kagosima.

La guerre civile est terminée. Saigō Takamori ne pouvait plus tenir, et avait renvoyé ses partisans. Il aurait voulu passer à Sikoku où il y a beaucoup de mécontents : mais cerné sur une montagne isolée avec 400 de ses partisans, par 7 000 impériaux...

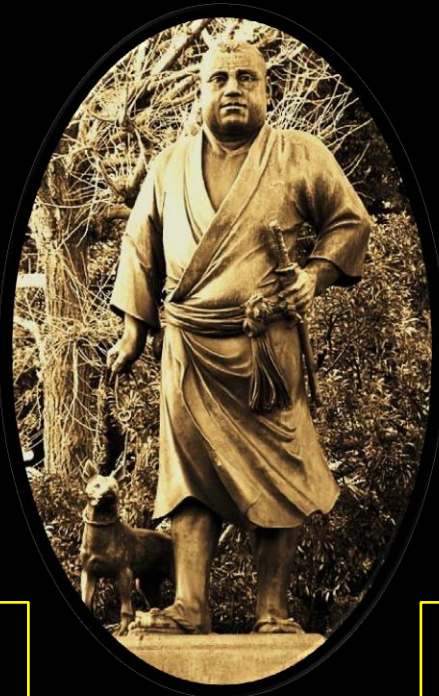
...Saigō Takamori est tellement regretté, qu'on ne veut pas croire à sa mort, certaine cependant...



Watanabe Nobukazu (1872-1944) - Statue en bronze de Saigō Takamori, dans le Parc d'Ueno, à Tokyo.

西郷隆盛

« KANJI »
DE
SAIGŌ TAKAMORI



西郷隆盛

« KANJI »
DE
SAIGŌ TAKAMORI

SAIGŌ TAKAMORI
EX-MARÉCHAL SAIGŌ TAKAMORI GÉNÉRAL EN CHEF DES REBELLES.

HOMME D'ÉTAT JAPONAIS, NÉ EN 1826, MORT EN 1877. SON ANTIPATHIE POUR LES ÉTRANGERS ET SA HAINE À L'ÉGARD DU SHOGUN EN FIRENT UN ARDENT PARTISAN DU MIKADO. A LA BATAILLE DE FUSHIMI (1868), IL COMMANDA LES SOLDATS DE SATSUMA CONTRE LE SHOGUN, PRIT UNE PART ACTIVE À SON RENVERSEMENT ET CONTRIBUA À LA PRISE DE EDO (TOKYO). IL FUT ENSUITE, SUCCESSIVEMENT, MINISTRE DE LA GUERRE EN 1870 ET COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE PENDANT LA GUERRE CONTRE LA CORÉE, EN 1873, PUIS IL SE RETIRA À SATSUMA ET S'OCCUPA DE L'INSTRUCTION MILITAIRE DES SAMOURAÏS. EN 1877, IL SE MIT À LA TÊTE DE L'INSURRECTION DE SATSUMA, FUT VAINCU, SE RÉFUGIA DANS L'ÎLE DE KYŪSHŪ ET, QUAND IL SE VIT ABANDONNÉ PAR SES DERNIÈRES TROUPES, SE FIT DÉCAPITER. SA MÉMOIRE EST RESTÉE TRÈS POPULAIRE AU JAPON.

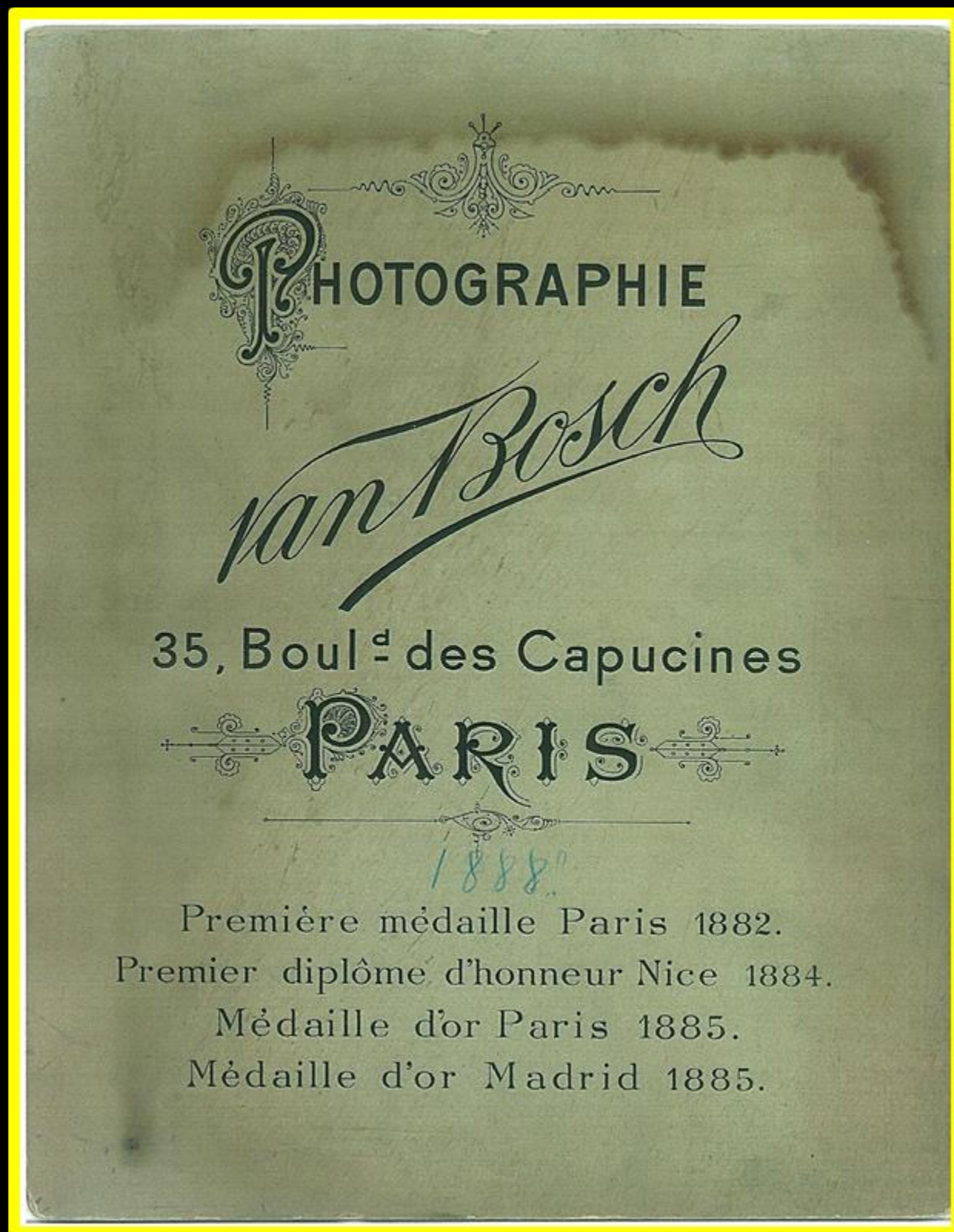
**PORTRAIT ORIGINAL RECTO-VERSO D'HENRI RIEUNIER - LE PLUS JEUNE VICE-AMIRAL
DE LA MARINE FRANÇAISE, LE PLUS HAUT GRADE DE LA HIÉRARCHIE MILITAIRE DE
L'ÉPOQUE - SIGNÉ DE VAN BOSCH, À PARIS, EN 1889 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ
BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C - ARCHIVES BIARRITZ**



**CETTE PHOTOGRAPHIE ORIGINALE ET UNIQUE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER SERVIRA
DE MODÈLE NOTAMMENT À LA REVUE « L'ILLUSTRATION » ET AUSSI À LA RÉDACTION
DE NOMBREUX ARTICLES DE LA « PRESSE NATIONALE » DÉDIÉS AUX EXPLOITS,
MOUVEMENTS « MARINE » ET VIE DU CÉLÈBRE MARIN.**

COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

PARIS, 1889 - DIMENSION DU CLICHÉ : 37 X 29.3 CM.



VERSO DE LA PHOTOGRAPHIE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.
PARIS, 1889 - DIMENSION DU CLICHÉ : 37 X 29.3 CM.



Collection Hervé Bernard

**AMIRAL HENRI RIEUNIER
(1833-1918)**

**GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR - DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE
MINISTRE DE LA MARINE - MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
PRÉSIDENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MARINE
PRÉSIDENT DU COMITÉ DES INSPECTEURS GÉNÉRAUX DE LA MARINE
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ÈRE} ARMÉE NAVALE**

**IL OCCUPA ET CUMULA SUCCESSIVEMENT LES POSTES DE TOUTES LES PLUS HAUTES
FONCTIONS, SANS AUCUNE EXCEPTION, EN USAGE DANS LA MARINE DE SON ÉPOQUE.**

**LÉGION D'HONNEUR À 22 ANS - CAPITAINE DE VAISSEAU À 38 ANS -
LE PLUS JEUNE DES AMIRAUX DE LA MARINE NATIONALE À 48 ANS**

**IL A DÛ CET AVANCEMENT RAPIDE À DE TRÈS BRILLANTS SERVICES DANS LES ARMÉES
DE TERRE ET DE MER ET À DES ACTIONS D'ÉCLATS EN GUERRE, PLUSIEURS FOIS BLESSÉ.
EN DÉCEMBRE 1895, IL REFUSA MÊME AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLIX FAURE DE
LE NOMMER GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, AU PALAIS DE SALM, À PARIS,
UNE FONCTION UNIQUE ET UN POSTE PRESTIGIEUX, POUR ENTRER EN POLITIQUE.**

Date**17 juillet 2018**

Pour le centième anniversaire de sa mort, une plaque commémorative sera posée sur la façade de sa maison familiale située 3 place de la Trébaillie à Albi

L'Amiral Henri Rieunier, né le 6 mars 1833 à Castelsarrasin, mort à Albi le 10 juillet 1918 est issu d'une famille albigeoise. Il embrasse une carrière de marin et de navigateur qui le conduit sur toutes les mers du globe. Ancien ministre de la Marine, Grand-Croix de la Légion d'honneur, médaille militaire, il participe à toutes les campagnes de Napoléon III. Commandant en chef et préfet maritime de Rochefort puis de Toulon, il devint ensuite Ministre de la Marine puis Député de Rochefort-sur-Mer. En mission en extrême orient de 1875 à 1878 puis en 1885, l'Amiral Rieunier découvre le Japon alors que le pays s'ouvre à l'Occident. Ses obsèques furent célébrées le 12 juillet 1918 en la Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi.

À l'occasion du centenaire de sa mort une plaque sera dévoilée le mercredi 18 juillet à 18h sur la façade de sa maison familiale 3 place de la Trébaillie.

Un hommage aura également lieu à 16h30 à l'auditorium du musée Toulouse-Lautrec et une messe anniversaire sera célébrée à la Cathédrale Sainte-Cécile à 18h30.

Programme de la commémoration

- **16h30 conférence au Musée Toulouse-Lautrec**

- Stéphanie Guiraud-Chaumeil, maire d'Albi
- Danièle Devynck, Conservateur en chef du Musée Toulouse-Lautrec : «Toulouse-Lautrec et le Japonisme »
- Claude Yoshizawa, Directeur du Centre Culturel Franco-Japonais de Toulouse: «160 ans de relations Franco-Japonaise»
- Hervé Bernard, descendant de l'Amiral Rieunier

- **18h inauguration de la plaque commémorative dédiée à l'Amiral Henri Rieunier**

Après la rue Amiral Rieunier, la Ville d'Albi a souhaité lui rendre un nouvel hommage avec une plaque commémorative sur la façade de la maison familiale aux pieds de la cathédrale, 3 place de la Trébaillie.

- **18h30 messe anniversaire à la Cathédrale Sainte-Cécile**

100 ans pratiquement jour pour jour après les obsèques de l'Amiral, une messe anniversaire sera célébrée à la Cathédrale Sainte-Cécile par le Père Paul de Cassagnac Archiprêtre de la cathédrale.

Ces trois manifestations sont gratuites, le CCFJT et ses partenaires M. Hervé Bernard, la Ville d'Albi et le Musée Toulouse-Lautrec vous prient de leur faire l'honneur et le plaisir de participer à cet hommage, qui sera l'un des temps forts de la célébration de l'amitié franco-japonaise en Occitanie et des commémorations franco-japonaises qui auront lieu cette année dans toute la France

Mairie d'Albi - Hôtel de Ville



21 juillet 2018 ·

RETOUR SUR " L'HOMMAGE À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER ", UN ÉVÉNEMENT QUE NOUS AVONS IMAGINÉ DANS LE CADRE DE LA CÉLÉBRATION DES 160 ANS DU TRAITÉ DE PAIX, D'AMITIÉ ET DE COMMERCE ENTRE LA FRANCE ET LE JAPON.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER FUT EN EFFET L'UN DES PRINCIPAUX MILITAIRES PRÉSENTS AU JAPON DURANT L'ÈRE MEIJI, IL LE FUT MÊME À DEUX REPRISES, AVEC UNE FORTE ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE. SON ACTION FUT TELLEMENT APPRÉCIÉE AU JAPON QU'IL Y REÇUT, DES MAINS MÊMES DE L'EMPEREUR MEIJI, LA PLUS HAUTE DISTINCTION DONT UN ÉTRANGER PUISSE ÊTRE HONORÉ : GRAND-OFFICIER DANS L'ORDRE DU SOLEIL-LEVANT.

RETENU PAR D'AUTRES OBLIGATIONS, LE CONSUL GÉNÉRAL DU JAPON, M. AKIRA TAKEDA, A TOUTEFOIS SOUHAITÉ S'ASSOCIER À CET ÉVÉNEMENT À TRAVERS CE MESSAGE QUI A ÉTÉ LU APRÈS LA CONFÉRENCE DE MME DEVYNCK.

**"MME LE MAIRE D'ALBI GUIRAUD-CHAUMEIL,
MME LA CONSERVATRICE EN CHEF DEVYNCK,
M. BERNARD, DESCENDANT DE L'AMIRAL RIEUNIER,
MESDAMES ET MESSIEURS,
CHERS AMIS DU JAPON.**

PAR CES QUELQUES LIGNES, JE VOUS ADRESSE MES REMERCIEMENTS POUR CETTE INVITATION QUE J'AURAIS SOUHAITÉ POUVOIR HONORER EN PERSONNE, AFIN DE RENDRE HOMMAGE, AVEC VOUS, À CET ACTEUR MÉCONNU DES RELATIONS FRANCO-JAPONAISES QU'EST L'AMIRAL RIEUNIER.

AU-DELÀ DE SA GRANDE CARRIÈRE MILITAIRE, L'AMIRAL AURA ÉTÉ UN DES TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE CETTE PÉRIODE SI PARTICULIÈRE QUE FUT LA RESTAURATION DE MEIJI.

SA BRAVOURE ET SA TÉNACITÉ, TRÈS TÔT RÉVÉLÉES SUR LE CHAMP DE BATAILLE, ONT AMENÉ SON PAYS À LUI CONFIER DE GRANDES RESPONSABILITÉS, DU POINT DE VUE MILITAIRE BIEN SÛR, MAIS ÉGALEMENT DANS LE DOMAINE DIPLOMATIQUE, CE QUI L'AMENA À ÉTABLIR UNE RELATION PARTICULIÈRE AVEC LE JAPON.

PLUS ENCORE QUE LES HONNEURS ET LES DÉCORATIONS, SI L'ON DEVAIT DÉFINIR L'AMIRAL RIEUNIER EN PEU DE MOTS, IL FAUDRAIT SOULIGNER LE COURAGE D'UN HOMME DÉVOUÉ CORPS ET ÂME À SA PATRIE, ACTEUR ET TÉMOIN DE SON TEMPS, ET DÉVOUÉ DÉFENSEUR DE LA GRANDEUR DE LA FRANCE.

JE SALUE AUJOURD'HUI, PAR CES QUELQUES MOTS, LE COURAGE DE L'HOMME ET LA GRANDEUR D'ÂME DE L'AMIRAL.

**AKIRA TAKEDA
CONSUL GÉNÉRAL DU JAPON"**

LE CCFJT ADRESSE SES TRÈS SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUTES CELLES ET TOUS CEUX QUI ONT SOUTENU ET PORTÉ CE PROJET JUSQU'À SA CONCRÉTISATION.

NOUS SOMMES PARTICULIÈREMENT HEUREUX, EN CETTE ANNÉE 2018 QUI, À TRAVERS TOUS LES ÉVÉNEMENTS PRÉVUS CETTE ANNÉE, DONT JAPONISMES 2018, SE RÉVÈLE ÊTRE ESSENTIELLEMENT "UNE ANNÉE DU JAPON EN FRANCE", D'AVOIR PU, AVEC NOS PARTENAIRES, PROPOSER UN HOMMAGE QUI, S'IL FUT DESTINÉ À UN GRAND HOMME, ILLUSTRE EN MÊME TEMPS CE QUI EST VRAIMENT CÉLÉBRÉ CETTE ANNÉE, À SAVOIR L'AMITIÉ FRANCO-JAPONAISE.

**PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU BARON RAIMUND VON STILLFRIED
TIRAGE VERS 1877
ÉPREUVE SUR PAPIER ALBUMINÉ, COLORIÉ.**



« SAMOURAI EN ARMURE »

LES SAMOURAÏS ONT MARQUÉ DURANT SEPT SIÈCLES L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DU JAPON. LA RÉVOLUTION MEIJI, DE 1868, SONNE LE GLAS DE CETTE CASTE DE GUERRIERS ET LE PORT DU SABRE EST INTERDIT EN 1876.

**IMAGE DE L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON
COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD**

HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.



DEVANT L'EX MAISON FAMILIALE DE LA PLACE DE LA TRÉBAILLE, AU PIED DE LA CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE MADAME LA MAIRE D'ALBI, STÉPHANIE GUIRAUD-CHAUMEIL, HERVÉ BERNARD ET LES PORTE-DRAPEAUX : LÉGION D'HONNEUR, MÉDAILLÉS MILITAIRES ET LES MARINS DE L'ALBIGEOIS.



DEVANT L'EX MAISON FAMILIALE DE LA PLACE DE LA TRÉBAILLE AU PIED DE LA CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE MADAME LA MAIRE D'ALBI, STÉPHANIE GUIRAUD-CHAUMEIL, MONSIEUR CLAUDE YOSHIZAWA, DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL FRANCO-JAPONAIS DE TOULOUSE ET HERVÉ BERNARD, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE MARIN TARNAIS ET LES PORTE-DRAPEAUX DE TROIS ASSOCIATIONS PATRIOTIQUES DU TARN.



PILIER DE LA CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE AU PIED DUQUEL SE TROUVE L'EX- MAISON FAMILIALE, SISE, 3, PLACE DE LA TRÉBAILLE, À ALBI.



MADAME LA MAIRE D'ALBI, STÉPHANIE GUIRAUD-CHAUMEIL, AVANT DE DÉVOILER LA PLAQUE SUR LA FACADE DE LA MAISON. DE DOS, AU 1^{ER} PLAN, MADAME NICOLE BELLMAS, LA DÉLÉGUÉE DE LA « SEMLH » - SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE DE LA LÉGION D'HONNEUR - DU TARN.

MESSE ANNIVERSAIRE POUR LE REPOS DE L'ÂME DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER
CÉLÉBRÉE PAR LE CURÉ-ARCHIPRÊTRE DE LA BASILIQUE CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE
D'ALBI, LE PÈRE PAUL DE CASSAGNAC, LE MERCREDI 18 JUILLET 2018, À 18 H 30.



**Amiral Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier
(1833-1918)**

**Ministre de la Marine - Membre de l'Assemblée Nationale
« Gardien de notre Puissance Maritime Pendant Plusieurs Années »**

L'Amiral Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier, (1833-1918), Grand-Croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, issu d'une famille de vieille souche Albigeoise, fit l'École navale en 1851. La brillante et prestigieuse carrière militaire, diplomatique et politique d'Henri Rieunier se déroula « à cheval » sur le Second Empire et la Troisième République ; elle le mena, jeune aspirant de marine, du siège de Sébastopol au portefeuille de Ministre de la Marine, étant alors vice-amiral, et à la députation, après de très belles campagnes, principalement en Extrême-Orient, de nombreux commandements à la mer, jusqu'à celui de la flotte de la Méditerranée (1^{ère} Armée navale) et de hauts postes jusqu'à ceux de Président du Conseil supérieur de la Marine et de Président du Comité des Inspecteurs généraux de la Marine. Commandant en chef et Préfet maritime de Rochefort puis Commandant en chef et Préfet maritime de Toulon - arsenal le plus important de France.

L'amiral Henri Rieunier avait décliné, en décembre 1895, l'offre du Président de la République Félix Faure de le nommer Grand Chancelier de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm à Paris, pour entrer en Politique - Député de Rochefort-sur-Mer de 1898 à 1902.

L'Amiral Henri Rieunier participera activement à toutes les campagnes du Second Empire de Napoléon III, de l'Année 1853 au Siège de Paris.

Son avancement rapide est dû à de très brillants états de service dans les armées de mer et de terre et d'actions d'éclats en guerre.

Il occupa toutes les plus hautes fonctions de la hiérarchie marine sans aucune exception.

Légion d'honneur à 22 ans, capitaine de vaisseau à 38 ans, le plus jeune des amiraux à 48 ans.

Défenseur dévoué de la Patrie - au service exclusif des armes de la France - pour l'honneur du Drapeau, la grandeur du Pays.

Le grade de vice-amiral, le plus haut de la hiérarchie marine, depuis le cruel désastre de l'année terrible, en 1870 : Napoléon III et son Armée - vaincus à Sedan - et fait prisonniers.

Mépris du danger - Bravoure - Entouré de l'estime de tous - Il fut toujours fidèle à Dieu, à sa Patrie et à ses Amis

AMIRAL HENRI (ADRIEN BARTHÉLEMY LOUIS) RIEUNIER

*(Castelsarrasin 6 Mars 1833 –
Albi 10 Juillet 1918)*

*Ancien Ministre de la Marine
Grand-Croix de la Légion d'honneur –
Médaille Militaire*

Cette maison du Castelvieu fut le berceau familial
de l'Amiral Rieunier.



© Hervé
BERNARD

Issu d'une famille albigeoise, il embrasse
une carrière de marin et de navigateur qui
le conduit sur toutes les mers du globe.

Défenseur dévoué de la Patrie, il participe à
toutes les campagnes militaires de Napoléon III,
et accomplit une carrière militaire,
diplomatique et politique remarquable
(Légion d'honneur à 22 ans, capitaine
de vaisseau à 38 ans, amiral à 48 ans)...

Il participe à plusieurs campagnes en Extrême-Orient
(Cochinchine — Annam — Cambodge — Chine —
Corée — Japon). Ses missions diplomatiques au Japon
font de lui l'un des principaux témoins français de la
« Rébellion de Satsuma », événement d'importance de
l'ère Meiji qui signe la fin du règne des samouraïs.

Sa bravoure et ses états de services lui valent de nom-
breux honneurs, il fut notamment gouverneur militaire
de Rochefort (1889) et de Toulon (1890), commandant
en chef de la 1^{re} Armée navale (1891-1892), puis
Ministre de la Marine (1893) et enfin Député de
Rochefort-sur-Mer à l'Assemblée Nationale (1898-1902)

Ses obsèques furent célébrées le 12 juillet 1918
en la Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi.



ALBI

PATRIE DE RIEUNIER

UN HOMME ILLUSTRÉ DE LA MARINE FRANÇAISE

MARIN ET NAVIGATEUR HORS PAIR.
GRAND VOYAGEUR, POLYGLOTTE, DIPLOMATE,
AMBASSADEUR, EXPLORATEUR D'ASIE.
COMMANDANT DE NOMBREUX BÂTIMENTS.
PREFET ET COMMANDANT EN CHEF
DE ROCHEFORT PUIS DE TOULON.
COMMANDANT EN CHEF D'ESCADRES.
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE
NAVALE.
MINISTRE DE LA MARINE.
DEPUTE DE ROCHEFORT SUR MER.

HERVÉ BERNARD

Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011)

Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy.

Cet ouvrage d'un poids de 4 Kg - sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

BIARRITZ, SEPTEMBRE 2019 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Historien de marine - Membre de l'A.E.C.

Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H).

Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques.

Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)

Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc.

Commandant en Chef d'Escadres et de la 1^{ère} Armée navale,

Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,

Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services

Éminents rendus à la Défense Nationale.

**ANNÉE 1877 - CARNET DE CORRESPONDANCE - RÉCIT HISTORIQUE INÉDIT
DU COMMANDANT HENRI RIEUNIER (1833-1918), EN DIRECT DE L'EMPIRE
DU SOLEIL LEVANT ET DE LA VILLE DE NAGASAKI, À BORD DU CROISEUR
DE 2^{ÈME} CLASSE LE « LACLOCHETERIE », DES ÉVÈNEMENTS SANGANTS DE LA
FIN DE L'INSURRECTION DU CLAN DE SATSUMA ET DE L'EX-MARÉCHAL
SAÏGŌ TAKAMORI (1828-1877), LE DERNIER SAMOURAÏ DE L'ÈRE DU MEÏJI.
ANNEXE À :**

**AMBASSADEURS AU PAYS DU SOLEIL LEVANT
DANS L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON**

BEST OF DE FRANÇAIS AU JAPON IMPÉRIAL



FELICE BEATO - GROUPE DE SAMOURAÏS DU CLAN « SATSUMA », VERS 1868 - COLLECTION HERVÉ BERNARD

Aucune partie de cet Album souvenir ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionné par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans ce livre est la propriété exclusive de la famille d'Hervé Bernard et de l'auteur.

Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise à l'autorisation écrite de l'auteur Hervé Bernard et de l'Éditeur.

1^{ère} Édition - Imprimerie ICSO - ALBI - Tarn - En Septembre 2019

©Copyright pour tous Pays.

**PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU BARON RAIMUND VON STILLFRIED
TIRAGE VERS 1876
ÉPREUVE SUR PAPIER ALBUMINÉ, COLORIÉ.**



« OFFICIER SAMOURAÏ SALUÉ PAR UN ROTURIER »

LES SAMOURAÏS ONT MARQUÉ DURANT SEPT SIÈCLES L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DU JAPON. LA RÉVOLUTION MEIJI, DE 1868, SONNE LE GLAS DE CETTE CASTE DE GUERRIERS ET LE PORT DU SABRE EST INTERDIT EN 1876.

IMAGE DE L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.